

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 10, N° 9  
le 3 mars 1982

Inauguration d'une liaison terminologique entre le Canada et la France . . . .	1
Élargissement du programme d'assistance à l'Amérique centrale . . . . .	2
Secours à des victimes de désastres . . . .	2
Appel pour une amélioration immédiate de la situation en Pologne . . . . .	3
Le gouvernement encourage l'utilisation de l'électronique . . . . .	3
Frites canadiennes en France . . . . .	4
Centre du livre pour outre-mer . . . . .	4
Un cultivateur de 84 ans invente un tracteur mû par l'énergie éolienne . . . .	4
Série télévisée sur l'habitation . . . . .	4
Des sociétés canadiennes obtiennent des contrats en Afrique . . . . .	5
Les ports de la région de Québec ont connu une excellente année . . . . .	6
Nouveau cours "pré-conceptionnel" . . .	6
Du hockey rétro . . . . .	6
Un exploit quotidien . . . . .	6
Création d'une société des allergiques à l'environnement . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Inauguration d'une liaison terminologique entre le Canada et la France

Le 26 janvier a eu lieu, à Paris, l'inauguration de la première liaison transatlantique permanente avec la banque de terminologie du gouvernement du Canada.

Désormais, un terminal, installé au Centre culturel de l'ambassade du Canada à Paris, permettra un échange continu d'information et de terminologie entre le Bureau des traductions du gouvernement canadien et les divers organismes nationaux et internationaux actifs dans ce domaine en Europe.

La cérémonie d'inauguration, présidée par le ministre des Communications, M. Francis Fox, s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Canada, M. Michel Dupuy, du ministre d'État français chargé de la recherche et de la technologie, M. Jean-Pierre Chevènement, et du ministre français de la Communication, M. Georges Fillioud, ainsi que de nombreuses personnalités françaises et canadiennes, dont les principaux responsables de ce projet au secrétariat d'État.

Une brève démonstration a permis aux

personnes présentes de dialoguer directement avec la Banque de terminologie située à Ottawa.

Il s'agit là "d'une manifestation exemplaire de la coopération entre la France et le Canada", a déclaré le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, en annonçant l'inauguration conjointement avec le secrétaire d'État, M. Gerald Regan. Ce dernier s'est félicité du "trait d'union entre l'Amérique et l'Europe que représente cette liaison dans le domaine des données terminologiques" et il a exprimé le souhait qu'elle soit "le prélude à une contribution plus étendue du Canada à l'évolution et à l'avancement de la langue française dans le monde".

Puisant dans ses propres ressources (en particulier, le Bureau des traductions) et tirant profit des recherches effectuées à l'Université de Montréal, le Canada s'est donné, sous la forme d'une banque informatisée de données terminologiques, un instrument précieux au service des be-



Le ministre des Communications, M. Francis Fox (à droite), s'entretient avec le ministre d'État français chargé de la recherche et de la technologie, M. Jean-Pierre Chevènement.



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada

soins scientifiques et modernes de la francophonie.

Rappelons que la mise en place de cette liaison est une réalisation commune, au Canada, des services du secrétariat d'État, du ministère des Communications et du ministère des Affaires extérieures.

#### Promotion de la langue française

Dans le discours qu'il a prononcé lors de l'inauguration, M. Fox a souligné l'importance que le gouvernement accorde à la langue française au Canada. Voici des extraits de son discours:

"...Éloquente illustration de la solidarité de la France et du Canada au service de la langue française, ce terminal nous ouvre des perspectives de collaboration fructueuse où, comme sur d'autres terrains, nos efforts devraient se joindre..."

"En facilitant l'échange rapide d'informations lexicologiques, ce terminal contribuera à la normalisation du français technique et scientifique de part et d'autre de l'Atlantique, tout en évitant le dédoublement d'efforts inutiles..."

"Pour vous, l'anglais est un défi de la vie scientifique et moderne; pour nous l'anglais est, de surcroît, un défi de la vie quotidienne. Avec ce terminal, le recours au dictionnaire électronique bilingue traverse l'Atlantique et, par le prodige des télécommunications, ce recours est quasi instantané..."

"La mise en oeuvre d'une Banque de terminologie témoigne du rôle du gouvernement canadien dans la promotion du français au Canada. Je ne remonterai par plus loin que la loi des langues officielles,

promulguée en 1969 par le gouvernement auquel j'appartiens. Cette loi, qui consacre l'égalité du français et de l'anglais dans les institutions du Parlement et du gouvernement du Canada, fait obligation aux ministres, à l'appareil judiciaire, aux organismes du gouvernement canadien, de servir le public dans la langue officielle de son choix. De l'application de cette loi, le secrétariat d'État est l'un des principaux, sinon le principal maître d'oeuvre..."

"La Banque terminologique qui nous réunit ici est l'un des fruits de cette politique. Il en est d'autres: subventions aux provinces pour la formation des jeunes dans l'autre langue [officielle], formation de fonctionnaires; c'est ce même effort qui a amené le gouvernement du Canada à se doter de ce qui est probablement le plus grand bureau de traduction anglais-français du monde. Il est à l'image de nos besoins, car traduction veut dire passage et communication, aussi bien que fidélité à soi et respect d'autrui. Ces préoccupations sont celles du Canada et l'on ne s'étonnera pas que ce principe de l'égalité des deux langues soit sur le point d'être enchâssé dans notre constitution..."

Notons que l'installation du terminal était à l'ordre du jour des récents travaux de la dixième session de la Commission mixte culturelle franco-canadienne, placée sous le thème de la langue française.

Lors de cette commission, les deux parties avaient exprimé la ferme volonté d'intensifier la collaboration entre la France et le Canada afin d'enrichir la terminologie française dans les domaines scientifique et technique.

#### Élargissement du programme d'assistance à l'Amérique centrale

Le Canada élargira sensiblement son programme d'assistance au développement en faveur des pays de l'Amérique centrale, a annoncé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

Ainsi, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a alloué à cette région, pour les cinq prochaines années, une somme dont le plafond sera de \$106 millions.

Le gouvernement témoigne ainsi, a fait remarquer le Ministre, de sa vive préoccupation à l'endroit de la pauvreté et de l'effritement de la vie économique en Amérique centrale, facteurs qui ne sont aucunement étrangers à l'instabilité et aux bouleversements sociaux actuels.

Le Honduras, le plus pauvre des pays centraméricains, devrait demeurer, comme par le passé, le plus important bénéficiaire de l'aide. Le Costa Rica et le Nicaragua, ainsi que le Panama, sont parmi les autres pays de la région appelés à bénéficier d'une assistance accrue en raison de leurs graves problèmes économiques.

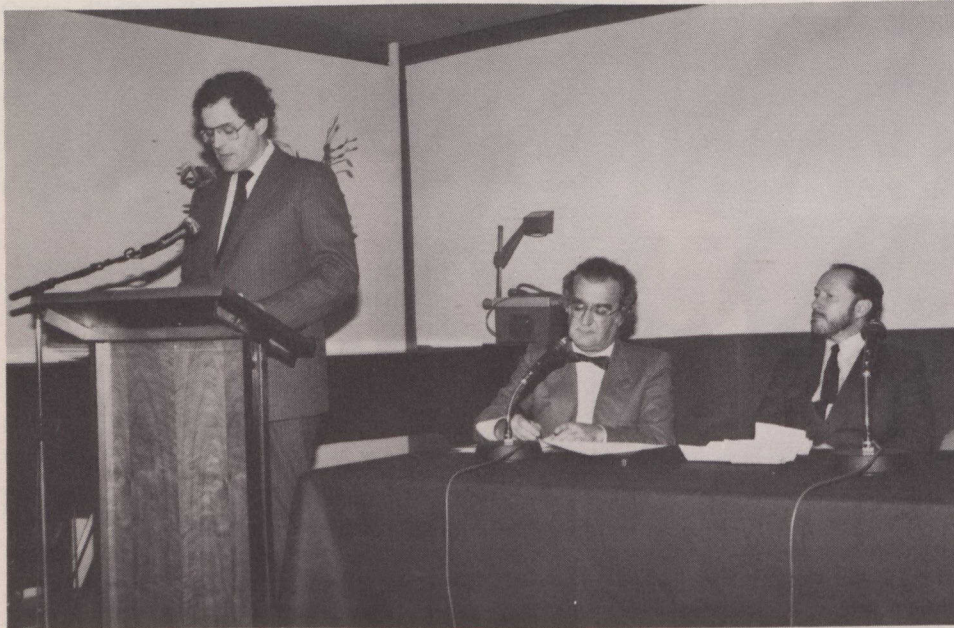
M. MacGuigan a exprimé l'espoir de voir s'améliorer les conditions régnant dans des pays comme le Guatemala et le Salvador, où le climat de violence actuel entrave la réalisation et la planification de projets d'aide, afin que le Canada puisse continuer à apporter, là aussi, sa contribution au développement socio-économique.

#### Secours à des victimes de désastres

En réponse à un appel lancé par la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, le Canada aidera les victimes de désastres naturels dont ont souffert Madagascar et le Pérou.

Un cyclone et des inondations ont endommagé récemment, à Madagascar, 33 000 maisons et laissé sans abri près de 32 000 personnes, en majorité des enfants. Une subvention canadienne de \$30 000 servira à l'achat de provisions (notamment du lait en poudre) et de vêtements pour enfants.

D'autre part, plusieurs régions du Pérou ont souffert d'inondations et de glissements de terrain à la fin du mois de janvier. Plus de 20 villages ont été touchés et on estime à 6 000 le nombre de sans-abri. Le Canada accordera \$100 000 pour permettre l'achat d'abris, de couvertures, d'aliments et de véhicules de transport dont a besoin la Croix-Rouge péruvienne afin d'apporter les secours d'urgence.



Le ministre français de la Communication, M. Georges Fillioud (au centre) et l'ambassadeur du Canada en France, M. Michel Dupuy, écoutent M. Fox.

## Appel pour une amélioration immédiate de la situation en Pologne

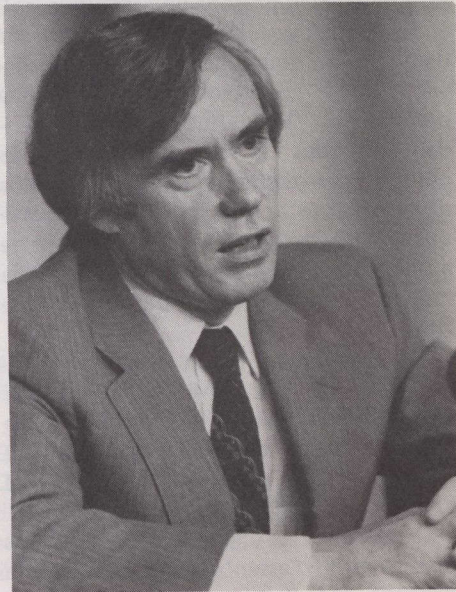
Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a participé à la cinquième session de la Conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe.

M. MacGuigan a profité de cette réunion pour faire connaître l'inquiétude du Canada devant la situation en Pologne, laquelle, a-t-il dit, nuit nettement au renforcement de la sécurité et de la coopération en Europe.

Dans le discours qu'il a prononcé le 9 février, le Ministre fait remarquer que "cette situation met notamment en question l'engagement des autorités polonaises envers le principe du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que celui de l'égalité de droits des peuples et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes... Des milliers de personnes ont été incarcérées, seulement pour avoir milité au sein d'une organisation dûment reconnue par les tribunaux polonais. Elles n'ont été accusées d'aucun acte criminel".

M. MacGuigan poursuit en disant: "Au moment de l'imposition de la loi martiale en Pologne, près de 10 millions de travailleurs sur 14 millions appartenaient au mouvement Solidarité. Ces personnes étaient soutenues dans leurs efforts en vue d'améliorer les conditions économiques et sociales en Pologne par leurs familles et amis, par le million de membres du mouvement Solidarité rurale et par des millions de sympathisants et d'admirateurs dans le monde. Les vaillants efforts qu'ils ont déployés pour exercer leur droit à l'autodétermination ont été, pour nous tous, source d'espoir dans la capacité de l'individu de prendre en main sa propre destinée et de se joindre à d'autres de même opinion afin de construire ensemble un avenir meilleur. Cet espoir a été anéanti le 13 décembre 1981. Les autorités polonaises en place n'ont pas pu, malgré tous leurs efforts, expliquer à notre satisfaction le pourquoi de leurs actions ni d'ailleurs d'où venait la menace de guerre civile et d'anarchie.

"...Avant le 13 décembre, le gouvernement polonais avait amorcé un certain nombre de mesures, dont tout particulièrement celles visant à libéraliser la réglementation sur les passeports — ce qui a permis à un plus grand nombre de citoyens polonais de voyager à l'étranger, pour la première fois dans nombre de cas. Nous avons applaudi à ces initiatives qui facilitaient nettement, sur le plan individuel et collectif, tant privé qu'officiel, un



M. Mark MacGuigan

mouvement et des contacts plus libres entre personnes, comme le prévoit la section de l'Acte final d'Helsinki sur les contacts entre personnes. Cette initiative encourageante a été sapée à la base le 13 décembre, et, aujourd'hui, il est virtuellement impossible de se déplacer en Pologne, même à titre privé. Sauf dans les cas de maladie grave ou de décès, les réunions de famille ont été pratiquement supprimées.

"En tant que pays signataires de l'Acte final d'Helsinki, nous avons convenu de faciliter la diffusion plus libre et plus large de l'information de toute nature. Avec l'imposition de la loi martiale a commencé le brouillage des émissions de certaines stations radiophoniques diffusant en Pologne, et une partie de ce brouillage est le fait d'un autre pays. Cette action contrevient directement aux obligations contractées par la Pologne dans le cadre de la troisième corbeille de l'Acte final; elle est par conséquent tout à fait inacceptable.

"...Le Canada a déclaré à maintes reprises que la Pologne doit être laissée libre de résoudre ses problèmes politiques et sociaux sans intervention extérieure. Nous croyons fermement que seuls les Polonais ont le droit de décider de leur avenir national mais que cela doit être le fait de tous les Polonais, et non seulement d'une petite classe dirigeante.

"Dans sa déclaration du 30 décembre 1981, le premier ministre du Canada préconisait la réconciliation nationale en Pologne. Selon ses propres mots, "le

moment est maintenant venu de passer au compromis et à la conciliation. Le règne du pouvoir militaire ne peut être une solution permanente en Pologne, ni dans aucun autre pays. Les armées peuvent maîtriser les rues, mais elles ne peuvent commander la confiance du peuple: cette confiance ne se mérite en effet que par des actions qui suscitent l'adhésion politique. Le gouvernement canadien souhaite ardemment que l'esprit de réforme puisse renaître parmi toutes les forces sociales qui peuvent contribuer à une solution pacifique et constructive des problèmes de la Pologne".

"Mais le temps passe et la patience s'amenuise. C'est pourquoi je demande une amélioration immédiate de la situation; en plus de poser un geste tangible et authentique de réconciliation, il faudrait lever la loi martiale et libérer les personnes actuellement détenues. Une initiative rapide en ce sens créera un environnement dans lequel nous aurons tous intérêt à aider la Pologne à surmonter ses graves problèmes, à reprendre ses obligations comme signataire de l'Acte final d'Helsinki et à jouer le rôle qui lui revient dans le contexte européen..."

## Le gouvernement encourage l'utilisation de l'électronique

Le gouvernement a mis sur pied un nouveau programme destiné à promouvoir l'utilisation de l'électronique dans l'industrie canadienne, a annoncé le ministre de l'Industrie et du Commerce et ministre de l'Expansion industrielle régionale, M. Herb Gray.

Il s'agit de l'Aide à l'accroissement de la productivité par la technologie (AAPT), qui est un prolongement important du Fonds spécial de l'électronique, auquel on a ajouté de nouveaux éléments.

Le programme prévoit:

- des fonds pour l'établissement de quatre autres centres de micro-électronique, ce qui permettra d'avoir un centre dans chaque province, accessible surtout aux petites et moyennes entreprises; celles-ci y trouveront les compétences et l'aide technique dont elles ont besoin;
- l'établissement de fonds d'investissement pour des projets importants dans les industries de l'électronique et des machines;
- un "réseau de "comptoirs" uniques de livraison de programmes" dans les bureaux régionaux du ministère de l'Industrie et du Commerce et de celui de l'Expansion industrielle régionale.

---

## Frites canadiennes en France

Une compagnie canadienne de produits congelés, McCain Foods Ltd., de Florenceville (Nouveau-Brunswick), s'est lancée sur le marché français.

McCain a ouvert à Lille, dans le Nord de la France, une usine où l'on produit des frites. Pour plaire à sa nouvelle clientèle, la compagnie a apporté quelques modifications à son produit; les frites, par exemple, sont plus grosses que celles produites habituellement et elles sont faites principalement avec des pommes de terre de culture locale.

McCain, qui possède 18 usines dans six pays, vend déjà ses produits dans de nombreux pays dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Espagne et les Pays-Bas.

---

## Centre du livre pour outre-mer

Le Centre du livre pour outre-mer est un organisme national privé qui a pour objectif d'aider le développement par l'éducation.

A cette fin, il distribue des livres et des ressources didactiques aux étudiants et aux professeurs des pays en développement.

En 1980-1981, par exemple, le Centre a expédié, entre autres, 70 tonnes de matériel en Ouganda, cinq tonnes à Sainte-Lucie, dont les écoles avaient connu des dommages considérables à cause de l'ouragan Allen, et du matériel pour l'apprentissage du français et de l'anglais par des réfugiés de la mer attendant, dans des camps de Malaisie, d'immigrer au Canada.

Le plus souvent, les livres sont distribués dans des écoles secondaires professionnelles et rurales, des écoles normales et des centres de formation d'infirmières.

Le Centre finance aussi des organismes, groupes et établissements du Tiers-Monde qui travaillent à promouvoir les nouvelles méthodes d'apprentissage, les programmes d'alphabétisation et la publication d'instruments pédagogiques par les autochtones.

Commissions scolaires, bibliothèques, fédérations d'enseignants, hôpitaux, collèges, universités, éditeurs, entreprises, clubs philanthropiques, gouvernements et particuliers lui donnent des livres et de l'argent et offrent certains services.

L'adresse du Comité francophone du Centre est la suivante: Centre du livre pour outre-mer, 181, rue Bourget, Montréal, Québec, Canada, H4C 2M1.

---

## Un cultivateur de 84 ans invente un tracteur mû par l'énergie éolienne

M. Jim Bradley possède un graphique, soigneusement tracé, de la vélocité des vents dans les Prairies (Manitoba, Saskatchewan), auquel il attache une importance particulière: "Vous étudiez ce dessin pendant un bout de temps, dit-il, et vous pouvez vous rendre compte qu'il y a plus d'énergie dans le vent que dans n'importe quelle autre source d'énergie... Le vent ne pollue pas; c'est une source d'énergie inépuisable et disponible partout, spécialement ici."

M. Bradley est bien placé pour le savoir. En 1931, ce cultivateur, aujourd'hui âgé de 84 ans, avait déjà étendu un lit de semis sur sa ferme avec un tracteur mû par l'énergie éolienne, qu'il avait fabriqué lui-même.

M. Bradley souligne que ce n'est pas une pénurie d'essence mais une pénurie d'argent qui l'avait poussé à créer ce tracteur.

Sur le châssis d'un vieux tracteur Fordson, il avait érigé une tour de 3,6 mètres supportant l'aérogénérateur. Le tracteur ainsi modifié pouvait aussi bien avancer contre le vent qu'avec le vent; ses quatre larges pales faisaient tourner une roue actionnant l'arbre de transmission contrôlé par un système d'embrayage situé juste au-dessus du tracteur, sur la tour. Par vent normal, le tracteur avançait à deux milles (1 mille = 1,6 kilomètre) à l'heure en tirant une petite charrue, ce qui est quand même bien si l'on considère que la machine pesait trois tonnes. Le principal défaut de ce prototype était sa tendance à se verser vers l'arrière, les roues avant quittant littéralement le sol. M. Bradley résolut le problème en installant deux poutres d'acier à l'avant du tracteur pour lui donner plus de stabilité et de poids.

---

### Tracteur automatique

Le véritable rêve de M. Bradley était de créer un tracteur automatique qui avancerait seul au gré du vent et dont la conduite s'effectuerait à l'aide d'un appareil suivant les sillons laissés par les disques de la charrue. L'utilisation d'un tel tracteur se serait limitée à la Saskatchewan, où le terrain est plat et étendu. M. Bradley a partiellement réalisé son projet. Il s'est servi d'un tracteur marchant à l'essence qu'il a modifié de façon à lui faire décrire automatiquement de grands cercles concentriques pendant qu'il allait manger.

Les talents d'inventeur de M. Bradley ne se limitent pas aux tracteurs. Il a mis

au point un système d'aspiration des céréales grâce auquel un seul homme peut effectuer un travail éreintant nécessitant habituellement plusieurs personnes. "Mon système fonctionne comme un aspirateur géant Filter Queen", affirme M. Bradley, non sans un brin de fierté.

Les Bradley ont également construit leur propre maison avec du béton précontraint. Les murs, de double épaisseur, ont été mis en place à l'aide d'une grue que M. Bradley avait conçue pour les besoins de la cause.

M. Bradley a étudié le génie au campus Milwaukee de l'Université du Wisconsin (États-Unis) dans les années 20. Il est revenu en Saskatchewan pour cultiver la terre que son père travaillait autrefois avec une charrue, tirée par des boeufs. Depuis, M. Bradley est cultivateur et, à l'occasion, inventeur. Bien qu'il possède des brevets pour certaines de ses inventions, il ne cherche pas la publicité. Ses inventions sans prétention s'appliquent de façon pratique à des travaux agricoles. (La plupart du temps, en tout cas... M. Bradley possède également un canon miniature qu'il a installé solidement sur le bord de la rivière Moose Jaw, à quelques mètres derrière sa maison.)

M. Bradley se souvient avec nostalgie de son tracteur et des possibilités qu'il offrait aux habitants des Prairies. "L'utilisation du volant est peut-être la meilleure méthode d'emmagasiner l'énergie éolienne", conclut M. Bradley. En outre le vent est l'un des meilleurs moyens pour se mouvoir.

Tiré d'un article publié dans le numéro d'août 1981 de la revue *Canadian Renewable Energy News* (Boîte postale 4869, Station E, Ottawa, Ontario, Canada K1S 5J1).

---

## Série télévisée sur l'habitation

L'Hydro-Québec et Radio-Canada ont coproduit une série de 13 émissions télévisées portant sur les problèmes de l'habitation.

Ces problèmes sont examinés sous quatre angles différents: économique, socio-culturel, technologique et énergétique. Sur ce dernier point, la série indique, à l'aide d'exemples concrets, comment l'énergie influence les coûts, l'entretien, la gestion et la qualité de l'habitat.

La série a commencé le 7 janvier avec une émission intitulée *Vivre à la ville* et elle se poursuivra jusqu'à la mi-mars.

## Des sociétés canadiennes obtiennent des contrats en Afrique

À l'issue d'une visite au Kenya, le ministre du Commerce, M. Ed Lumley, a annoncé que deux sociétés de Montréal avaient obtenu de nouveaux contrats dans les secteurs de l'énergie et des transports.

Le premier contrat, accordé à Lavalin International, a trait à la construction de réservoirs de pétrole, et le second, accordé à Bombardier Ltée, porte sur la fourniture de pièces de rechange de locomotives.

Le prêt nécessaire au contrat des pièces de rechange de locomotive sera financé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), tandis que la Société pour l'expansion des exportations (SEE) financera l'équipement et les services canadiens utilisés pour les réservoirs de pétrole.

Le Canada apporte son appui financier à plusieurs projets entrepris au Kenya. Les plus importants se situent dans le secteur de l'énergie électrique, auquel va 80 p. cent du budget de l'ACDI pour le Kenya. Ce pays reçoit, du Canada, un ensemble de prêts et de subventions dépassant \$82 millions pour lui permettre de renforcer et d'étendre l'interconnexion de ses réseaux et son réseau d'électricité rural.

En outre, des organismes bénévoles canadiens coopèrent avec les Kenyans dans les domaines de l'éducation et du développement.

Au cours de son séjour au Kenya,

M. Lumley a rencontré plusieurs ministres, avec lesquels il a discuté des relations économiques et commerciales entre le Kenya et le Canada.

### Visite au Zimbabwe

Le Ministre Lumley s'est ensuite rendu au Zimbabwe où il a rencontré plusieurs ministres avec lesquels il a discuté des relations économiques et commerciales entre les deux pays.

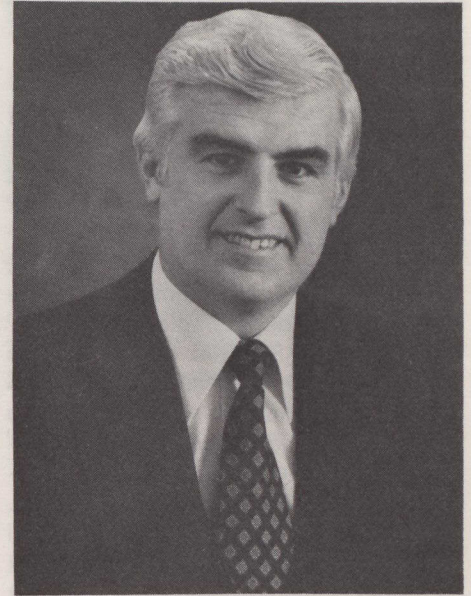
M. Lumley a annoncé la conclusion de deux accords aux termes desquels le Zimbabwe achètera des biens canadiens.

En vertu du premier accord, la société General Motors Market Development of Canada Ltd vendra 26 locomotives diesel électriques, des pièces de rechange et des outils à la National Railways of Zimbabwe.

La vente sera appuyée par un prêt de US\$ 7 millions de la Société pour l'expansion des exportations (SEE), par un autre de \$6 millions de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et par un troisième de \$18,5 millions du Fonds koweïtien pour le développement économique arabe.

Les locomotives seront fabriquées à la division diesel de la General Motors du Canada à London (Ontario).

Le deuxième accord comporte une ligne de crédit au développement de \$15 millions pour l'achat d'équipements canadiens, tels que des profileuses, des com-



Gaby of Cornwall

Le ministre du Commerce, M. Ed Lumley.

mutateurs pour les télécommunications, de l'équipement spécialisé pour la conservation des sols, de l'équipement de motopompes d'eau, des transformateurs et des chargeuses-pelleteuses dont le Zimbabwe a besoin pour le développement de ses régions rurales. Ce prêt est consenti par l'ACDI.

Cette facilité de financement s'inscrit dans le cadre de l'engagement du Canada de fournir au moins \$10 millions pour chacune des cinq prochaines années. L'aide canadienne se concentrera dorénavant sur la reconstruction et le développement rural, l'agriculture, les transports, l'exploitation minière, l'assistance technique et la formation.

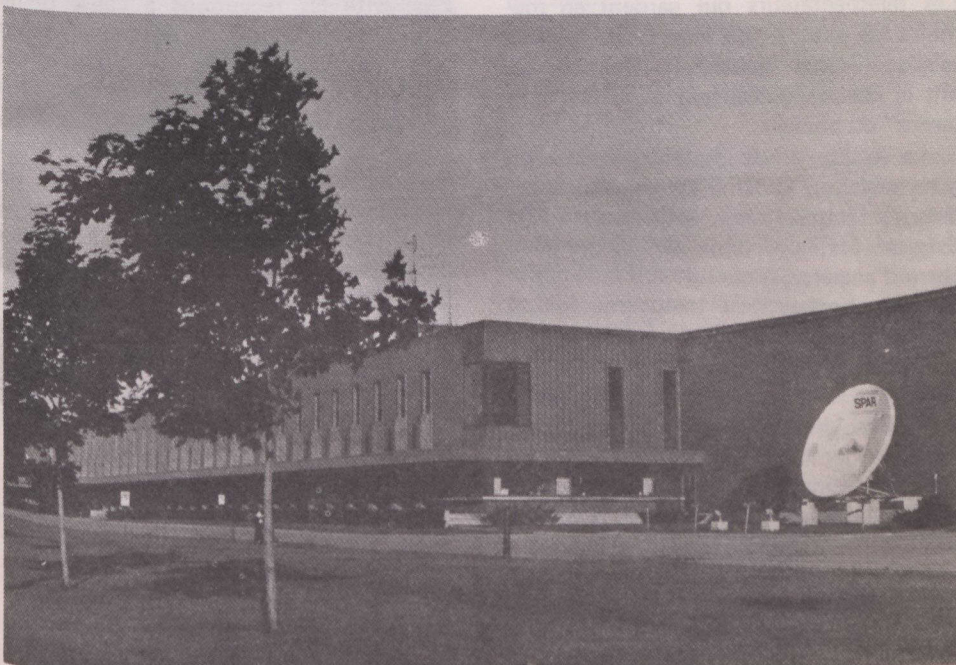
### Visite au Swaziland

Le voyage de M. Lumley a marqué la première visite officielle au Swaziland d'un ministre canadien depuis l'indépendance de ce pays en 1968.

Tout comme au Kenya et au Zimbabwe, cette visite a permis de renforcer la coopération avec le Canada, en particulier sur le plan commercial.

Au cours de son séjour, M. Lumley a annoncé qu'une entente financière, conclue avec le gouvernement du Swaziland, entraînerait la vente d'une station terrienne de relais par satellite au Swaziland. La société Spar Aérospatiale, de Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec), fournira le matériel.

Cette station est d'un intérêt primordial pour le Swaziland qui, actuellement, dépend d'un relais voisin installé en Afrique du Sud pour avoir accès au réseau



Siège de la Spar Aérospatiale, à Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec), où sera construite la station terrienne de relais par satellite, objet d'une entente avec le Swaziland.

(suite à la page 8)

## Les ports de la région de Québec ont connu une excellente année

Presque tous les ports de mer de la région de Québec et de l'Est de la province ont connu une excellente année en 1981 et l'on prévoit qu'il en sera de même cette année, rapporte La Presse canadienne.

Les ports de Sept-Îles, de Port-Cartier, de Baie-Comeau, de Rimouski et de Matane en sont des exemples.

Le port de Sept-Îles a reçu plus de 1 100 navires. On y a manutentionné 28,3 millions de tonnes de marchandises contre 27,8 millions de tonnes l'année précédente. C'est de ce port que se font les expéditions de minerai de fer vers l'étranger.

Plus de 300 navires ont mouillé à Port-Cartier où l'on a transporté 18,4 millions de tonnes de marchandises, surtout du fer et du grain, tandis que Baie-Comeau a vu l'expédition de milliers de tonnes d'aluminium, de bois et de grain.

Le port de Rimouski a connu une augmentation de ses activités de 20 p. cent avec le transport de 650 000 tonnes de marchandises, principalement du pétrole, du bois, des explosifs et des munitions. Signalons que c'est de Rimouski que partent tous les approvisionnements destinés aux 6 000 habitants des régions isolées de la Basse Côte-Nord.

Matane a accueilli une quarantaine de bateaux en 1981, dont la moitié battant pavillon russe ou yougoslave. Le transport du bois constitue la plus grande partie de l'activité de ce port.

## Nouveau cours "pré-conceptionnel"

Parfois, lorsqu'il n'y a personne dans les alentours, Lynn Carleton ferme la porte de son bureau à clef, enfile son costume de gymnaste et s'entraîne à lever des poids. Elle s'exerce de la sorte dans le but d'assouplir son corps en prévision de la venue du bébé qu'elle espère avoir dans ... deux ans.

Lynn Carleton est au nombre des quelque 400 femmes qui bénéficient d'un départ accéléré en maternité, dans le cadre d'un programme de recherche entrepris par l'Université de Toronto.

Dans une vingtaine de centres communautaires et autant de centres de santé de compagnies privées, des infirmières réunissent des groupes de huit à 12 femmes qui ne sont pas enceintes mais qui se proposent de le devenir d'ici trois ans.

Durant ce cours "pré-conceptionnel", les discussions portent sur les effets du ta-

bac, de l'alcool, de la caféine, de l'entraînement physique, du stress et des vitamines sur la santé et le poids d'un bébé à sa naissance. Il est question, également, de l'attitude de ces futures mères vis-à-vis de la maternité, du travail en général et de la façon dont la venue d'un bébé peut modifier le style de vie d'une femme et ses relations avec son partenaire.

Le projet, réalisé grâce à une subvention de \$130 000 du ministère de la Santé, surveille les mauvaises habitudes des femmes sur le plan de la santé et tente de les modifier avant qu'elles ne deviennent enceintes.

Ce cours "pré-conceptionnel" est basé sur la théorie voulant que les trois premières semaines de la conception soient cruciales pour le développement d'un fœtus. Or, le problème est que la plupart des femmes réalisent qu'elles sont enceintes seulement après que cette période cruciale est passée.

Au début du cours, chaque participante doit remplir un questionnaire sur ses habitudes, et, à la fin du cours, un autre qui permet de vérifier si elles ont abandonné certaines habitudes contraires au bien de l'enfant. Enfin, un dernier questionnaire est rempli après la naissance de l'enfant.

Il faudra attendre le milieu de l'année 1983 pour connaître les résultats de ce programme.

## Du hockey rétro

Les téléspectateurs qui gardent en mémoire les exploits de joueurs de hockey tels que Henri Richard ou Dennis Hull ont la chance de pouvoir revivre le "bon temps" du hockey.

La station privée de télévision de langue anglaise, CFCF-TV, de Montréal, présente actuellement, sous le titre *The Original Six*, une série de 15 matches entre d'anciens joueurs de la Ligue nationale de hockey, du temps où elle se composait seulement de six équipes.

On y retrouve des noms bien connus tels que Harry Howell, Andy Bathgate, Bill White, Junior Langlois, Pierre Pilote, Reggie Fleming, Ab McDonald, Lou Angotti, Chico Maki, Dean Prentice, Bob Nevin, Dennis Hull et Henri Richard, dont le frère Maurice est l'entraîneur des Canadiens dans la série.

En plus des 15 matches réguliers, la série présentera deux matches éliminatoires, ainsi que le match pour la coupe.

D'après un article de Jean Beaunoyer, publié dans *La Presse*.

## Un exploit quotidien

Aveugle depuis 30 ans, M. Brian Lendrum n'en parcourt pas moins 47 kilomètres par jour pour se rendre à son travail, au bureau du ministère des Affaires indiennes de Whitehorse (Yukon).

Son problème principal est de franchir les six kilomètres qui le séparent de l'autoroute de l'Alaska, car, sur l'autoroute, M. Lendrum fait tout simplement de l'auto-stop.

En hiver, M. Lendrum se rend jusqu'à l'autoroute à skis, l'été à vélo. Dans le premier cas, il se guide grâce aux traces des roues des véhicules, dans le second grâce à la différence qui existe entre le revêtement dur de la chaussée et le sol mou de l'accotement.

## Création d'une société des allergiques à l'environnement

Sharon Meen et Judy Hishina souffrent toutes les deux d'allergies multiples dues aux produits chimiques abondants dans notre société moderne.

Cet handicap les a poussées à fonder l'Environmental Allergy Society (Société des allergiques à l'environnement) et à transformer totalement leur façon de vivre.

Sharon Meen porte un masque à gaz en public et elle apporte sa propre nourriture quand elle est invitée chez des amis. Elle évite les réceptions à cause de la fumée qui accompagne généralement de telles réunions. Elle ne prend plus d'aliments transformés ou contenant des céréales ou des produits laitiers.

De son côté, Judy Hishina tomba malade, il y a un an. Elle souffrait de troubles de la vue, de difficultés respiratoires et d'allergies alimentaires. Elle cessa de prendre un médicament pour cardiaques, qu'on lui prescrivait depuis neuf ans, ainsi qu'un grand nombre d'aliments. Aujourd'hui, elle suit un régime sévère lui interdisant d'absorber deux fois le même type d'aliment durant une période de quatre jours.

Sharon Meen et Judy Hishina portent seulement des vêtements de fibres naturelles. Elles évitent les tapis et meubles contenant des produits synthétiques. Elles ne prennent plus aucun médicament.

Certains membres de l'Environmental Allergy Society souffrent d'allergies si graves qu'ils doivent abandonner les zones urbaines pour aller vivre à la campagne.

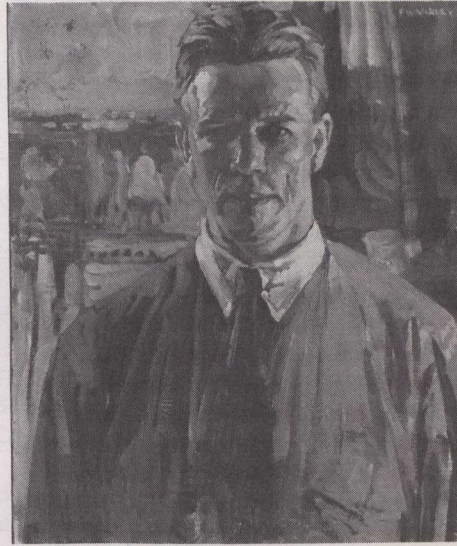
## Rétrospective Varley à la Galerie nationale des arts

L'inauguration de la première grande rétrospective de l'oeuvre de Frederick H. Varley depuis 1954 a eu lieu le 12 février à la Galerie nationale du Canada, à Ottawa.

L'exposition, intitulée *F.H. Varley: une exposition centenaire*, a été organisée par le petit-fils du peintre, M. Christopher Varley, conservateur en chef de l'Edmonton Art Gallery, avec la collaboration des Musées nationaux du Canada et de la Société canadienne de développement. Elle restera ouverte jusqu'au 4 avril.

Bien qu'il soit surtout connu pour être l'un des membres fondateurs du célèbre Groupe des sept, Varley est l'auteur d'une oeuvre qui diffère considérablement de celle des autres membres du Groupe, fait remarquer M. Charles Hill, conservateur de l'art canadien de l'époque post-confédérale à la Galerie nationale.

Parmi les 165 oeuvres présentées on peut admirer la célèbre toile *Tempête sur la baie Georgienne*. L'exposition com-



Autoportrait, Frederick H. Varley, 1919.

prend des aquarelles et des dessins remontant au début de la carrière du peintre, en Grande-Bretagne, ainsi que ses meilleures toiles datant de la Première Guerre mondiale (au nombre desquelles figurent deux prêts du Musée canadien de la guerre, *Pourquoi?* et *Un jour les gens reviendront*).

On peut voir aussi des portraits datant des années 20 (période du Groupe des sept) et des années 30 (alors que l'artiste vivait en Colombie-Britannique), ainsi que des paysages superbes, plus récents, peints en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec.

## Remise du prix Healey-Willan

La Chorale Donovan de Montréal a reçu le prix Healey-Willan 1981 pour les chorales amateurs. Créé en 1980 par le Conseil des arts, le Prix souligne la contribution remarquable d'Healey Willan à la vie musicale canadienne — ses oeuvres chorales, son travail auprès des groupes de choristes et ses efforts pour intéresser les compositeurs et chefs d'orchestre canadiens à écrire et interpréter de la musique chorale.

La Chorale Donovan, qui comprend 52 choristes, fut fondée en 1973 par John et Bernadette Donovan, ses directeurs artistiques. Elle donnera trois grands concerts au cours de la saison 1981-1982. Outre les chants folkloriques et les spirituals, son vaste répertoire comprend des oeuvres de Brahms, Pachelbel, Stanford et Head.

The Edmonton Art Gallery



Shelagh, F.H. Varley, fusain aquarelle sur papier, 1947.

## Concert d'adieu de Lois Marshall

La célèbre mezzo-soprano canadienne Lois Marshall a donné un concert au Centre national des arts, à Ottawa, le 31 janvier, dans le cadre d'une tournée nationale d'adieu qui met fin à 30 ans d'une éblouissante carrière internationale sur la scène lyrique.

Le programme du concert comprenait cinq chants d'Henry Purcell, quatre de Frank Schubert et deux du compositeur français Henri Dupark.

Lois Marshall, qui est née à Toronto, a triomphé dès ses débuts au New York Town Hall, en 1952.

Un article de J.J. Van Vlasselaer, publié dans *Le Droit* à l'issue du concert, note que lors de ses nombreux spectacles dans le monde, "de concert en oratorio, d'opéra en récital", Lois Marshall a toujours donné des "interprétations de goût, enveloppées de dignité, de compréhension humaine qui les propulsèrent au-delà des notes manuscrites et qui donnèrent aux textes leur résonance profonde".



Lois Marshall, mezzo-soprano canadienne de renommée internationale.

Et M. Van Vlasselaer ajoute: "Aujourd'hui Compagnon de l'Ordre du Canada, prix de musique Molson, elle nous dit encore ... que la musique est le fruit de l'amour, qu'elle est le remède à nos peines, que le courage finit les jours moroses et qu'à l'horizon où l'azur sourit, tout brille et chante. De mélodie en lied, elle évoqua, exalta l'amour, l'enfance, les jardins, le repos, les blessures de la vie, le printemps des espoirs. Tout comme elle remercia les poètes et la musique."

## Nouvelles brèves

La Conférence des recteurs et principaux du Québec et le New England Board of Education ont signé, récemment, un accord qui facilitera les échanges d'étudiants. Toutes les universités du Québec participent à cette entente qui permettra à des étudiants québécois d'aller étudier une année dans une des 22 universités américaines de la Nouvelle-Angleterre ayant pris part à l'accord. Un nombre égal d'étudiants américains pourront étudier dans les universités québécoises, également pendant un an.

L'École des beaux-arts de Banff offre, cette année, un nouveau programme d'enseignement de la danse de niveau professionnel. Les élèves, le cours terminé, répéteront en vue d'une représentation qui aura lieu lors du Festival annuel des arts de Banff. La section de danse de l'École existe depuis 1946. Pour informations s'adresser à: The Banff Centre, School of Fine Arts, Box 1020, Banff, Alberta T0L 0C0.

La société Air Canada a annoncé que le film *Les Plouffe* (*Hebdo Canada*, vol. 10, n° 6) serait présenté à bord de ses appareils de type 747, à compter de l'été prochain.

Le ministre de l'Agriculture a déposé à la Chambre des communes, au mois de janvier, un projet de loi qui autorisera la Société du crédit agricole Canada (S.C.A.) à emprunter des fonds sur les marchés

financiers privés. Cela lui permettra de mieux répondre aux besoins des agriculteurs canadiens, même en période de restrictions des dépenses publiques. La nouvelle limite de capital de la Société sera de \$225 millions au lieu de \$150 millions, ce qui portera sa capacité d'emprunt à \$5,625 milliards. Le crédit à long terme accordé aux agriculteurs par tous les prêteurs est passé d'environ \$655 millions en 1975 à environ \$2 milliards en 1980, ce qui représente une progression annuelle moyenne de plus de 20 p. cent.

Le ministère des Affaires culturelles du Québec a lancé deux volumes: *Répertoire des créateurs en arts de l'environnement* et *Bibliographie de l'artisanat québécois*. Le premier réunit les coordonnées de quelque 2 400 créateurs en arts visuels, 2 000 créateurs en architecture-design, 1 800 créateurs en métiers d'art, de même que des organismes de diffusion, des galeries d'art et des boutiques répartis sur tout le territoire québécois. Le second regroupe des livres, des extraits de livres et de périodiques, des études, des mémoires, des thèses, des catalogues d'expositions, des périodiques et des documents audiovisuels québécois, amérindiens et inuit, de 1870 jusqu'à nos jours.

Les femmes qui veulent gagner autant d'argent que les hommes devraient rester célibataires, affirme une étude dont les résultats ont été rendus publics par l'Institut Fraser de Vancouver. Les femmes célibataires au Canada touchent en moyenne 99,2 p. cent du salaire des hom-

mes célibataires, précise le document. Le directeur de l'Institut Fraser, M. Michael Walker, affirme que "le statut matrimonial est peut-être l'explication la plus importante dans la différence des revenus entre hommes et femmes".

Le Conseil économique du Canada a annoncé la sortie, ce mois-ci, d'un livre de George L. Brinkman, *Les Revenus agricoles au Canada*. On peut se le procurer en s'adressant au Centre d'édition du gouvernement, Approvisionnement et Services Canada, Hull (Québec), Canada, K1A 0S9. Prix: \$7,95 (Canada), \$9,55 (autres pays).

L'École normale de la Nouvelle-Écosse offrira, du 6 au 26 juillet, dans le village alpin de Bergün (Suisse), son deuxième cours estival de géographie à l'intention des enseignants canadiens de langue française. Ce programme permettra l'étude sur le terrain de la géographie physique et humaine du canton trilingue des Grisons.

## Des sociétés... (suite de la page 5)

international de télécommunication.

Dans le cadre de son Programme de coopération technique, l'Agence canadienne de coopération internationale (ACDI) formera des techniciens swazis pour permettre le fonctionnement du relais par des nationaux.

Le stage de formation, pour lequel l'ACDI fournit \$800 000, sera réparti sur une période de cinq ans, au Swaziland et au Canada.

Le Ministre a noté que, dans le cadre du dialogue Nord-Sud, le transfert de technologie effectué grâce au contrat annoncé, constituait un élément important de la proposition canadienne.



La Monnaie royale canadienne modifiera la forme de la pièce d'un cent pour que les aveugles puissent la reconnaître plus facilement, la pièce actuelle se confondant facilement avec celle de dix cents. Au lieu d'être arrondi, son contour sera formé de 12 côtés. Ses dimensions maximale et minimale seront respectivement 19,1 mm et 18,8 mm. Son poids sera de 2,5 grammes.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*

Canada

ISSN 0384-2304